

Les fantaisies : l'aventure n'est plus l'aventure

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

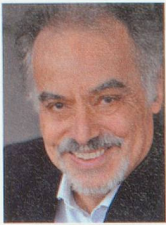
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



L'aventure n'est plus l'aventure

— **C**ommençons l'année avec lenteur!
dis-je à mon ami Max.
— Oui, commençons-la avec
lenteur, renchérit-il. Apprécions sa saveur.

Nous étions assis sur une terrasse valaisanne avec, devant nos yeux, des cimes dont la blancheur éclatante tranchait vivement sur le bleu du ciel. La lumière incroyable de cette matinée d'hiver seyait parfaitement à l'année qui débutait. Je n'étais pas loin de croire, à la suite de Leibniz, que nous vivions bel et bien dans le meilleur des mondes possibles – au moins pour un instant – mais qu'est la vie, sinon une somme d'instantanés offerts?

— Ah, décidément, la vie est une belle aventure, fit mon ami Max, troublant ma quiétude.

— Comment? dis-je. Tu oses encore employer ce mot, toi?

— Quel mot?

— Celui d'aventure!

Aux confins du parc, avec d'autres gosses du quartier, par les jours de pluie, nous faisons des «courses d'escargots» sur le petit muret qui séparait le trottoir du gazon vert.

Je lui expliquai alors pourquoi il ne sortait plus jamais de ma bouche.

— Vois-tu, Max, le mot aventure est aujourd'hui complètement galvaudé, dénaturé! Te souviens-tu de ce qu'il signifiait pour nous! Rappelle-toi les aventures qui hantaient notre imaginaire. L'idée que nous nous faisons de l'aventure, c'était quelque chose: écumer les mers sur des navires corsaires, chasser la baleine, traverser l'Ouest américain à bord de chariots bâchés, remonter jusqu'au sources du Nil, descendre dans des mines d'or, s'égarer dans des jungles peuplées d'Indiens jivaros, être propulsés par des fusées vers les espaces intersidéraux.... Et les escargots? Tu te souviens des courses d'escargots?

Il ne s'en souvenait pas. Je le lui rappelai.

Max et moi, nous habitions alors un vieil immeuble en bordure d'un parc qui nous semblait aussi vaste que l'Amazonie – aujourd'hui, chaque fois que je le longe en voiture, je le trouve minuscule, aussi rétréci et défiguré que la notion d'aventure.

Aux confins du parc, avec d'autres gosses du quartier, par les jours de pluie, nous faisons des

«courses d'escargots» sur le petit muret qui séparait le trottoir du gazon vert. Ah, chers escargots! Ils ne se doutaient pas, mettant le nez à l'extérieur, s'étirant hors de leur coquille, tout réjouis par un si beau jour de pluie, que quelques garnements allaient délicatement les saisir entre leurs doigts, les transporter dans les airs, pour leur imposer une mini-épopée à laquelle, malgré leurs grands efforts pour en saisir le sens, ils ne comprenaient rien.

Les escargots, nous chuchotions-nous, n'ont vraiment aucun goût pour les grandes découvertes. D'ailleurs, beaucoup rechignaient à avancer. D'abord, comme étourdis lorsqu'on les déposait sur le muret où nous avions tracé à la craie une ligne de départ, ils apparaissaient renfrognés, timides, engourdis, ils ne s'animaient pas tout de suite. Tout de même, la fine pluie qui tombait finissait par les encourager, et l'on voyait leurs cornes se pointer à l'embouchure de la coquille – cette mystérieuse caverne – puis se décider à émerger complètement. Ils partaient à l'aventure!

Finalement, ces escargots étaient d'une audace qui nous faisait rêver, qui nous indiquait quelque chemin. Je suis sûr que, si petits garçons que nous étions, tout au fond de nos cœurs et sans en avoir conscience, nous rêvions de nous élancer pareillement, avec autant de belle audace sur le tracé inconnu de la vie. Car nous-mêmes, n'avions-nous pas été déposés, placés là, sur un chemin de même sorte, sans trop savoir pourquoi, sans qu'on nous ait demandé notre avis – avec juste l'impératif d'avoir une vie ouverte devant soi, en laquelle s'avancer?

— Ça, c'était de l'aventure, hein? dis-je à Max.

— C'est vrai, dit Max, mais au fait, où est donc passée l'aventure, aujourd'hui?

— Oh, désormais elle se poursuit en vase clos sur les écrans plasma, dans la bulle médiatique, dont personne ne sort plus. Regarde les émissions de télé-réalité, les nouveaux défis qu'on s'est inventés, la *StarAc*, *Nouvelle Star*, *The Voice*... Le mot aventure y revient à chaque phrase: «Pour toi, l'aventure continue; pour toi, elle s'arrête ce soir, oh, tant pis, c'était déjà si merveilleux d'avoir pu aller aussi loin dans l'aventure», etc. Ces émissions dégoulinent d'aventures *encoquillées*. Là sont les «nouveaux» territoires à conquérir...

— Au contraire des escargots, nous avons laissé s'enfuir le sens de l'aventure avec un grand A?

— Max, ne te l'ai-je pas dit au début? J'ai banni ce mot de mon vocabulaire. Sa signification s'est perdue; il faudrait le plus hardi des explorateurs pour la retrouver. Prends notre petite conversation pour la dernière où il sera sorti de ma bouche et aura pointé ses antennes.